

Quand ça va mal, ça va très mal...

Didier Monnin



Cogolin

var-matin
Jeudi 15 décembre 2016

5

L'appel de Jacques Sénéquier et Patrick Glo aux élus FN

A quelques heures du conseil municipal qui ce soir peut verrouiller les grands dossiers du Cogolin de demain, les deux anciens maires en appellent aux consciences des colistiers de ME. Lansade

Aeux deux ils totalisent six mandats de maire, les six derniers, de 1977 à 1995 pour Patrick Glo, de 1995 à 2014 pour Jacques Sénéquier. Deux personnalités historiques de la commune, deux figures de commandeurs, deux bords politiques différents et deux hommes qui ont choisi la même option après avoir été battus aux municipales : continuer à vivre leur ville mais en s'abstenant de toute vie publique. « C'est normal, j'ai été battu, j'ai respecté la démocratie » confie Jacques Sénéquier. Un choix jusqu'alors scrupuleusement respecté. Pourtant hier il est sorti de sa réserve. Et Patrick Glo aussi, quasi simultanément. Très remontés tous les deux. Outre. La raison ? L'embracadabrantesque séance du conseil municipal programmée pour ce soir par le maire Front National Marc-Etienne Lansade (lire nos précédentes éditions). Une séance qui va faire passer en marche forcée une série de dossiers capitaux pour l'avenir de la commune. « Ce qui va se passer au conseil

ça dépasse l'entendement, explique Jacques Sénéquier. C'est la plus grosse séance du conseil que la ville ait jamais connue. Je ne reviens pas sur le besoin ou l'opportunité de tel ou tel projet. C'est sûr qu'il faut faire un projet au Yotel, qu'il faut travailler sur la fin de la concession du port des Marines... Le problème c'est la méthode, c'est la façon. Ce sont des dossiers qui vont impacter et financièrement et visuellement Cogolin pour longtemps. Ça ne peut pas être un type enfermé dans son bureau, même s'il est bien entouré par des magnats de l'immobilier, qui peut faire ce travail tout seul, sans concertation et sans présentations. Aucun des conseillers municipaux, pas même dans sa majorité, n'a vu le projet. C'est un déni de démocratie et c'est inacceptable ».

Empressement nerveux

Même consternation pour Patrick Glo : « Le Yotel va être vendu soudainement, mais tout ce que l'on a vu du projet du Yotel c'est une photo dans le journal, prise lors d'un salon immobilier à Saint-Tro-



Patrick Glo et Jacques Sénéquier sont très clairs : pas question pour eux d'un retour en politique : ils poussent juste un cri du cœur pour leur ville. (Photo Arnassan)

pez ! Il n'y eu aucune réunion de concertation. Ni sur le Yotel, ni sur les Marines. Cet emportement, c'est une conception de la démocratie que l'on a jamais vu dans le Golfe. Les maires qui se sont succédés, ce sont des familles connues à Cogolin, Coulet, Raynaud, Caillat, Brouchier, Glo, Sénéquier. Tous les maires ont enrichi la commune. Les Marines c'est Caillat qui l'a eu. Il y a toujours eu une continuité pour enrichir la ville.

Mais là, cette fois, avec ce maire là, c'est une rupture, on est devant des décisions improvisées, précipitées et inquiétantes pour la vie et pour l'avenir de la commune. Cet empressement nerveux provoque une extrême inquiétude pour tous ceux qui aiment Cogolin ». C'est un fait, Marc-Etienne Lansade, secoué par sa crise municipale, a passé la surmultipliée pour boucler en urgence les grands dossiers

immobiliers qui auraient pu occuper toute l'année 2017, au moins. Face à cette situation et à l'imminence du point de non retour (ce soir), Jacques Sénéquier et Patrick Glo se sont rencontrés hier pour faire le point sur la situation. Leur analyse a été la même : le seul moyen de « ramener le maire à la raison et sur le chemin de la concertation » est d'en appeler aux élus de sa majorité.

« Ne vous laissez pas faire »

« Mon devoir d'ancien maire, explique Jacques Sénéquier, c'est d'appeler à la responsabilité des conseillers municipaux cogolinois de Lansade, ceux qui l'avaient rejoint pour travailler les entreprises de Cogolin... Je veux leur dire : ne vous laissez pas faire. C'est votre ville. Vous ne pouvez pas laisser un blanc-seing à un mec tout seul pour le devenir de la ville. Ce n'est pas possible. J'en appelle à leur conscience. Je leur dit réagissez, prenez la mesure de la frénésie du maire : en un seul conseil municipal il est en train de blo-

quer au moins les dix ans qui viennent pour Cogolin, sans concertation et sans mise en concurrence ». Patrick Glo abonde dans le même sens : « J'en appelle aux élus Cogolinois du FN : qu'ils prennent bien leurs responsabilités en votant jeudi, qu'ils tiennent compte des enjeux qui les concernent et qui nous concernent tous, pas pour nous mais pour l'avenir de nos enfants. Qu'ils réfléchissent bien, parce qu'ils engagent l'avenir de la ville. Et qu'ils appellent aussi le maire à ses engagements : il avait promis un référendum pour le Yotel ». « Il n'y a aucune urgence à passer ces projets maintenant, poursuit Jacques Sénéquier, d'autant plus qu'ils ne sont pas prêts. Pourquoi verrouiller tout ça maintenant ? Il y a vraiment un souci. C'est ça qui doit attirer l'attention des conseillers municipaux de la majorité qui ont une conscience. Ils doivent demander au maire de prendre le temps de la concertation et de la mise en concurrence ». Seront-ils entendus ? Réponse dès ce soir au conseil municipal.

Ch. CAIETTI.

En février 2016 ME. Lansade avait promis le contraire de ce qu'il propose ce soir

C'était il y a dix mois à peine. Lors d'une interview accordée à Var-matin et parue le 29 février 2016, le maire Marc-Etienne Lansade avait développé les grandes lignes de son projet pour le Yotel. Il avait répondu à toutes les questions et s'était montré extrêmement clair sur l'esprit du projet. Pourtant, ce soir, c'est un projet radicalement à l'opposée de ses déclarations de l'époque qu'il entend faire valider par le conseil municipal. Quelles sont les motivations qui ont pu le pousser à jeter à la corbeille sa première idée pour la remplacer par une option 100 % promoteur privé ? Tout le monde attend qu'il l'explique, ce soir, pendant la séance publique.

Qu'avait dit M. Lansade au juste ?

« Une fois encore, la finalité n'est pas de vendre



L'interview parue dans Var-matin le 29 février 2016.

cet espace du Yotel mais, au contraire, de le rentabiliser pour, à terme, parvenir à ne pas augmenter les impôts des Cogolinois ». [NDLR : le maire va proposer

ce soir au conseil de valider une promesse unilatérale de vente à la Cogedim].

« Je rappelle que cet endroit, le Yotel, appartient à

Cogolin et aux Cogolinois ! Et j'ai besoin du soutien de toute la population pour mener à bien ce projet. » [NDLR : en cas de vote positif, le terrain sera promis dès ce soir au promoteur Cogedim Provence, dans un climat de ville déchirée].

« La finalité du projet n'est en aucun cas de revendre en bloc à un aménageur. Au contraire, c'est la commune qui sera l'aménageur. Je ne veux pas passer à côté d'une telle exceptionnelle opportunité ! » [NDLR : en cas de vote positif le terrain sera vendu en bloc à un aménageur].

« Nous allons créer un petit village provençal. Il n'est pas du tout question d'urbaniser à outrance. Pas question ! » [NDLR : en cas de vote positif Cogedim Provence pourra construire 60 000 m² de plancher].

Et en avril 2014 il avait promis un référendum

Au lendemain de son élection dans le fauteuil de maire, Marc-Etienne Lansade avait accordé sa première grande interview à Var-matin.

L'une des questions portait évidemment sur le Yotel, la réponse fut limpide. Sur le dossier du Yotel, comment allez-vous procéder ?

« Dans la plus grande transparence. Je prendrai connaissance des rapports diligentés par l'ancienne municipalité puis 3 ou 4 projets seront établis par des spécialistes. Ensuite la population sera invitée à en prendre connaissance avant de choisir celui qui lui convient le mieux par référendum ».

[NDLR : un seul projet a été finalement été établi puis choisi par le maire seul. Les élus sont appelés ce soir à valider indirectement sa



réalisation en approuvant la promesse de vente unilatérale des terrains à la Cogedim Provence]. Dans la même interview M. Lansade déclarait aussi : « Au 1^{er} tour, 61 % des Cogolinois n'ont pas voté pour moi, et 47% au second tour. Je vais tenir compte de ces chiffres et en aucun cas conduire une politique dictatoriale. Tout au contraire ».

RECOP 5